

AR

---

# Contact- Acadie

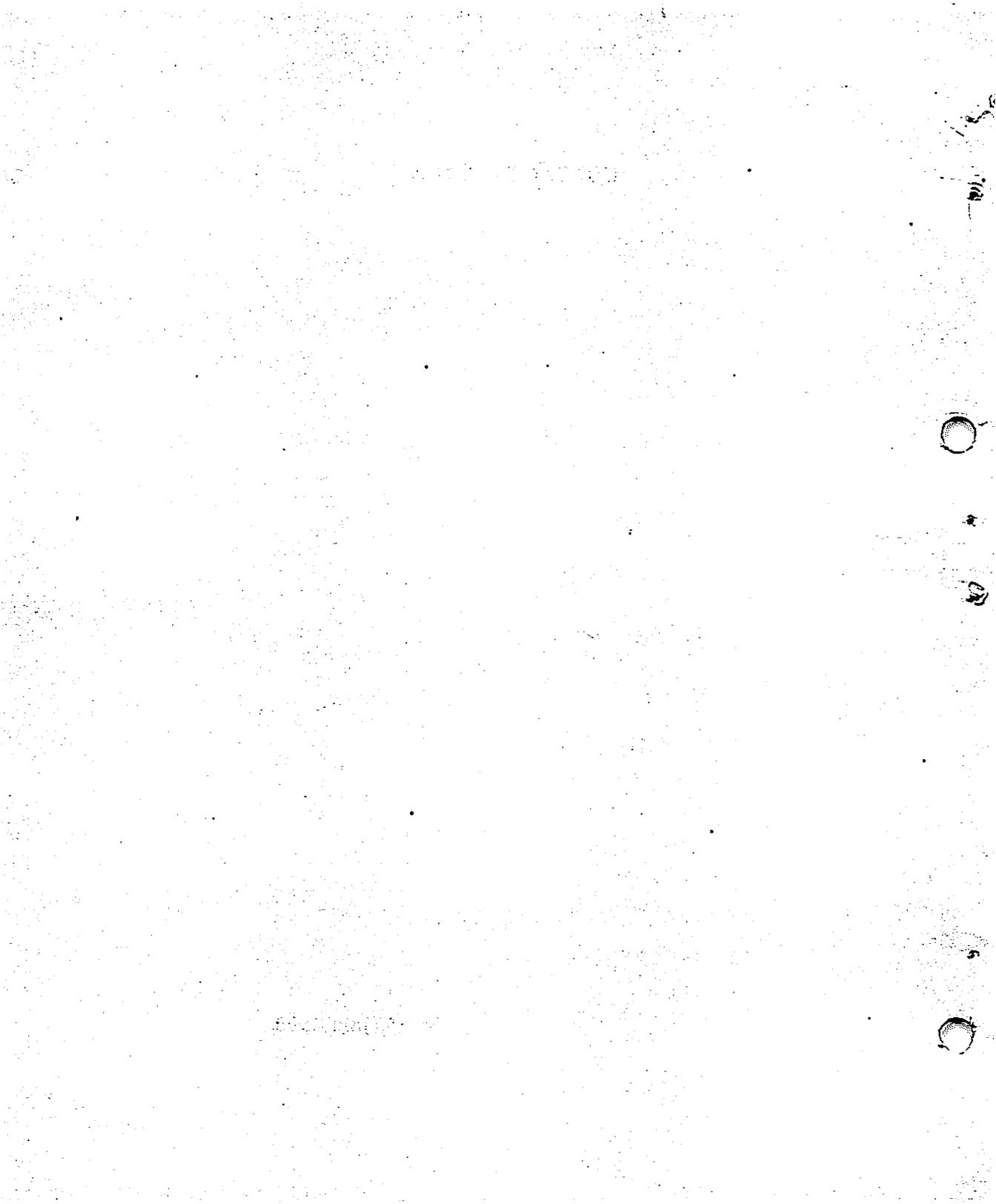
Bulletin du Centre d'études acadiennes





**CONTACT-ACADIE**

**N° 15, juin 1990**



**Responsable de la rédaction:**

Ronald Labelle

**Dactylographie:**

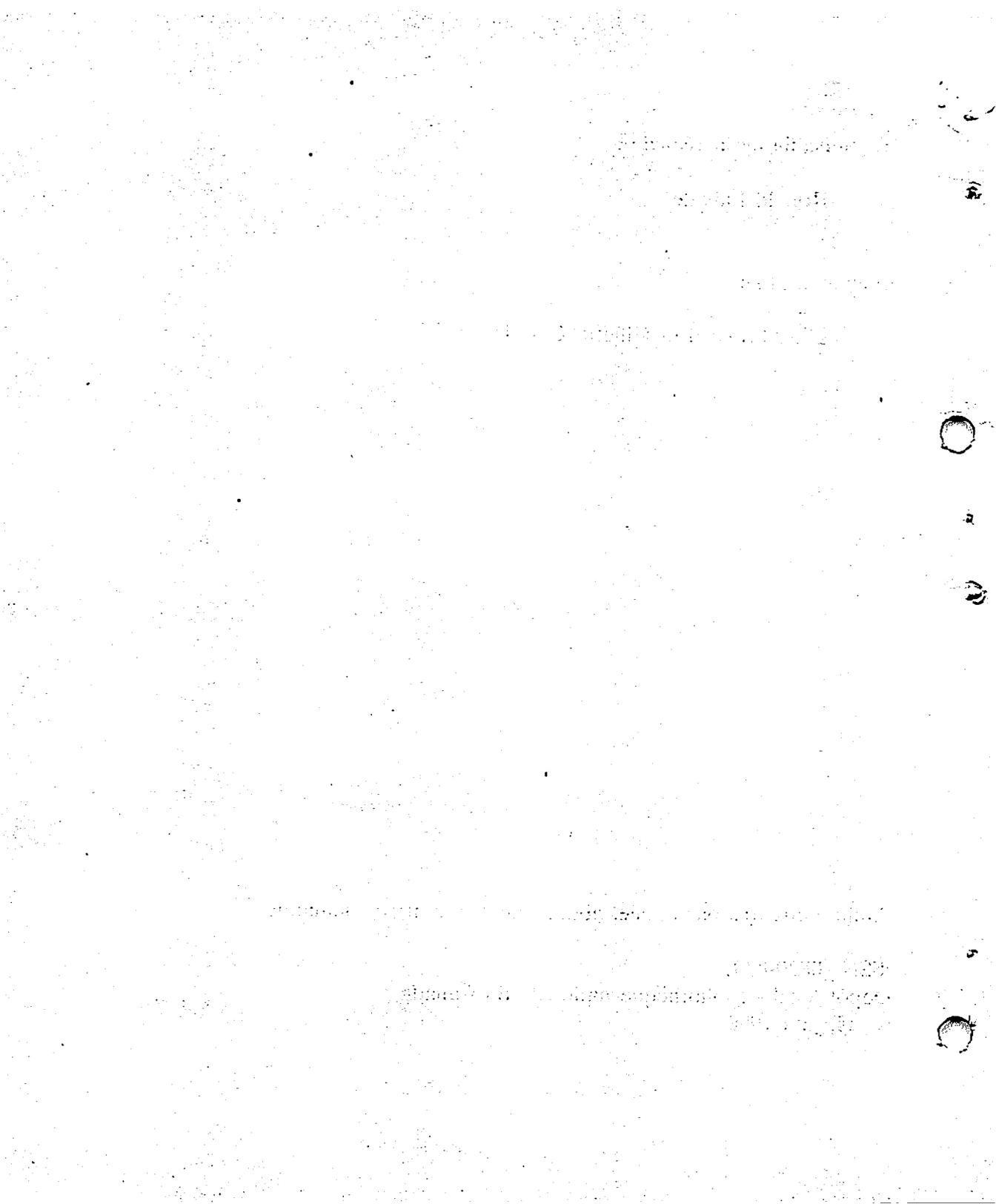
Léa Girouard et Ginette Cormier

Publié deux fois par année, abonnement gratuit sur demande

ISSN 0820-8301

Dépôt légal - Bibliothèque nationale du Canada

N° 15, juin 1990



## MEMBRES DU PERSONNEL

**Directeur et folkloriste**

Ronald Labelle

**Bibliothécaire et directeur-adjoint**

Ronald R. LeBlanc

**Archiviste**

Ronnie-Gilles LeBlanc

**Archiviste de l'Université de Moncton**

Kenneth Breau

**Généalogiste**

Stephen A. White

**Secrétaire/documentaliste**

Carmella Bourgeois

**Secrétaire de la direction**

Léa Girouard

**Secrétaire**

Ginette Cormier

## LES DIRECTEURS DU CEA

+ R. P. Clément Cormier	1968-1974
R. P. Anselme Chiasson	1974-1976
Jean Daigle	1976-1981
Muriel K. Roy	1982-1987
Ronald Labelle	1988-

## TABLE DES MATIERES

	page
NOUVELLES DU CENTRE .....	6
RAPPORT DU SECTEUR DES ARCHIVES .....	10
RAPPORT DE L'ARCHIVISTE DES DOCUMENTS INSTITUTIONNELS .....	16
RAPPORT DU SECTEUR DE GÉNÉALOGIE .....	21
RAPPORT DES ARCHIVES DE FOLKLORE ET D'HISTOIRE ORALE .....	29
SONDAGE AUPRÈS DES DÉPÔTS D'ARCHIVES ACADIENS .....	34
ÉCHOS DE POITIERS .....	47

## NOUVELLES DU CENTRE

Un changement dans le personnel du CEA s'est effectué au mois de mars de cette année, alors que Denise Landry, secrétaire, nous a quitté pour être remplacée par Ginette Cormier. Mad. Landry avait travaillé à plusieurs projets au Centre avant de devenir secrétaire permanente en 1988 et nous regrettons son départ. Notre nouvelle secrétaire, Ginette Cormier, s'intègre cependant très bien à l'équipe et s'est vite familiarisée avec les nombreux dossiers de travail de CEA. Des changements importants ont aussi eu lieu dans l'administration de l'Université de Moncton. Jean-Bernard Robichaud a en effet succédé à Louis-Philippe Blanchard comme recteur de l'Université, alors qu'au terme du mandat de Léonard LeBlanc, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche, c'est Léandre Desjardins qui accède à ce poste. Nous félicitons les nouveaux venus dans l'administration de l'Université et nous avons hâte de travailler avec eux au cours des années à venir.

La feuille de renouvellement qui a été envoyée avec le no 14 du bulletin nous a permis de mettre à jour notre liste d'abonnés et d'effectuer de nombreuses corrections. Nous remercions tous les lecteurs qui ont pris le temps de nous retourner cette feuille et en particulier ceux et celles qui ont ajouté des commentaires. Vos mots d'encouragement sont très appréciés. Comme il arrive souvent que des nouveaux abonnés nous demandent des copies de numéros antérieurs, veuillez prendre note que les seuls numéros présentement disponibles sont les nos 7, 11, 12 et 14. Contrairement à la pratique courante, nous ne reproduisons pas dans le no 15 la liste des ouvrages reçus au Centre d'études acadiennes. Nous avons décidé d'omettre cette liste à cause des retards dans les acquisitions causés par le récent congé de maladie de notre bibliothécaire, Ronald LeBlanc. Dans le prochain numéro, qui paraîtra en décembre, nous présenterons cependant une liste de tous les ouvrages reçus en 1990.

Parmi les visiteurs distingués qui se sont rendus au Centre d'études acadiennes au cours des derniers mois, nous aimerions mentionner le sénateur Louis Robichaud, ancien Premier Ministre du Nouveau-Brunswick et M. Edmond Richard, responsable du Bureau du Québec à Moncton.

### **Activités du conseil aviseur du CEA**

Le conseil aviseur formé à l'automne 1989 s'est réuni deux fois cette année et a déjà accompli un travail important. Lors de la première réunion, au mois de mars, le conseil a étudié un document préparé par Ronald Labelle intitulé "Document de travail sur l'organisation et le fonctionnement du Centre d'études acadiennes". Ce même document a été examiné par le conseil interne du CEA et lors d'une seconde réunion, au mois de juin, les deux conseils se sont unis pour préparer une version définitive du document. Le texte final contient une série de recommandations qui seront bientôt soumises à l'administration de l'Université. Le conseil aviseur s'est aussi penché sur une autre question, soit le besoin d'obtenir des dons monétaires au CEA en vue d'établir un fonds d'acquisition. Les membres du conseil se sont dits prêts à aider le Centre dans toute démarche qui sera entreprise dans ce but. Au terme de sa première année d'activités, nous pouvons déjà affirmer que le Conseil aviseur apporte un appui bénéfique aux progrès du Centre.

### **Activités du directeur**

Le projet d'Archives acadiennes à la University of Maine at Fort Kent s'est concrétisé au cours de l'hiver et Ronald Labelle continue de jouer un rôle de consultant auprès des responsables de ce projet. Au mois de mars, il s'est rendu à Fort Kent pour rencontrer les deux employés des Archives acadiennes, Guy Dubay et Lisa Ornstein, ainsi que le nouveau président de l'Université, le Dr Richard Dumont. Par la suite, les deux employés se sont rendus à tour de rôle à l'Université de Moncton pour rencontrer le

personnel du Centre et se familiariser avec les procédés employés dans les archives du CEA. La collaboration établie entre nos deux institutions se poursuivra sans doute à l'avenir et nous espérons que la présence des Archives acadiennes à Fort Kent comblera en partie le manque d'une institution semblable dans le nord-ouest du Nouveau-Brunswick.

En tant que représentant régional de l'Association d'études canadiennes, Ronald Labelle a assumé la coordination du programme de développement régional des études canadiennes cette année et a aussi supervisé le projet de "Répertoire des chercheurs dans les provinces de l'Atlantique". Ce répertoire, préparé par l'Institut Gorsebrook à Saint Mary's University, sera distribué dès l'automne à tous les membres de l'Association d'études canadiennes dans les provinces de l'Atlantique.

Ronald Labelle a été consulté au cours de l'hiver lors de la préparation d'un volume qui sera intitulé *The Atlantic Provinces in Confederation*. Il s'agit d'un ouvrage collectif dont la coordination est assurée par le département d'histoire à l'Université du Nouveau-Brunswick. M. Labelle a été appelé à apporter ses commentaires et suggestions concernant le contenu acadien dans le volume.

Le directeur a été impliqué dans plusieurs réunions et conférences au cours des derniers mois. D'abord, le 20 février, une réunion avait lieu au CEA avec Lorne Laforge de l'Université Laval, Raymond Lanteigne de la SAANB, et plusieurs membres de la communauté universitaire. Cette réunion avait pour but d'explorer les moyens dont l'Université de Moncton pourrait collaborer à l'organisation du Congrès mondial acadien, prévu pour 1994. Le 27 mars, Ronald Labelle participait à une réunion du conseil consultatif de la Chaire d'études acadiennes, réunion qui s'est déroulée au CEA. Du 28 au 30 mars, il participait à la réunion annuelle du Conseil des archives de la Nouvelle-Écosse à Halifax. M. Labelle y a présenté une communication lors d'une session consacrée aux besoins d'espace dans les

archives. Le 3 avril il se rendait à la University of Maine at Orono, pour participer à un séminaire interdisciplinaire de maîtrise consacré à l'identité canadienne. M. Labelle y a abordé la question de l'identité acadienne vue dans une perspective historique. Les 26 et 27 avril, le directeur participait à une réunion à Québec convoquée par l'Institut québécois de recherche sur la culture (IQRC) et la Chaire de recherche sur la culture d'expression française en Amérique du Nord (CEFAN). Lors de cette réunion, des experts en matière de francophonie venus de partout au Canada ont présenté l'état des recherches dans leurs communautés respectives et ont discuté des besoins pour l'avenir. La réunion était présidée par Jean Hamelin de la CEFAN et Fernand Dumont de l'IQRC.

Ronald Labelle a aussi participé à quelques congrès au cours du printemps. D'abord, du 30 avril au 2 mai, il a assisté à Ottawa à un symposium intitulé "Ces documents qui bougent et qui parlent" organisé par le Conseil international des archives. Du 28 mai au 1 juin, il assistait au congrès des Sociétés savantes à Victoria en tant que membre de l'exécutif de l'Association des études canadiennes. Finalement, du 7 au 9 juin, le CEA était hôte de la réunion annuelle de l'Association canadienne d'ethnologie et de folklore. Voir à ce sujet le compte rendu contenu dans le rapport des archives de folklore et d'histoire orale.

## RAPPORT DU SECTEUR DES ARCHIVES

### Projets d'archivage

#### - Archives audio-visuelles de Radio-Canada

Le projet d'archivage de l'émission *Affaires publiques* a pris fin le 16 mars 1990. Antonio Basque et Jean Bernard, les deux employés du projet d'archivage, ont réalisé un énorme travail encore une fois cette année. En effet, ils ont réussi à traiter au-delà de 330 heures de films de l'émission *Affaires publiques* pour la période couvrant les années 1981 à 1985. Comme par le passé, ce travail n'a pu malheureusement être entré sur ordinateur; nous accusons donc un retard de trois ans dans la saisie des données. Espérons que l'année prochaine, nous recevrons une subvention qui nous permettra d'effectuer ce travail et de continuer le traitement des films de la Société Radio-Canada à Moncton.

#### - Projet du Conseil canadien des archives

Le projet du *Programme coopératif de classement et de description visant à réduire l'accumulation de documents* du Conseil canadien des archives s'est terminé au 30 mars 1990. En tout, 26 fonds ont été traités cette année entre l'été 1989 et l'hiver 1990 par les trois personnes qui ont travaillé. Kenneth Breau a pour sa part, traité le fonds Emery LeBlanc, tandis que Mike Carroll a traité les fonds suivants: Donatien Gaudet, Michel Bilodeau, Alban Maillet et Donald Smith. Line Michaud quant à elle, a réalisé un énorme travail au cours des sept mois qu'elle a consacrés au projet. En tout, elle a traité 21 fonds dont nous ne nommerons que les principaux à savoir: Catherine Jolicoeur, Calixte Savoie, Alexandre J. Savoie, Jules Léger, l'Association des pêcheurs de Bas-Cap-Pelé, Emile P. Léger, l'Association des scouts du Canada - District de Moncton, S.A.A.N.-B. - Conseil régionaux - Petitcoudiac, Cap-Pelé - Shédiac, Kent Sud et Kent Nord, La Société l'Assomption: Abbé Casgrain, Gabriel Lajeunesse, Grand-Pré, La Tour.

Tel qu'indiqué dans notre rapport de l'automne 1989 (voir Contact-Acadie n° 14), c'est Lise Léger qui a été embauchée pour entrer toutes ces données sur ordinateur. Lise Léger, tout comme Line Michaud, a terminé son travail au 30 mars 1990. Mike Carroll nous avait laissé déjà depuis deux semaines, soit le 16 mars précédent.

- État général des collections et fonds d'archives

Tel que prévu l'automne dernier, les activités du projet de l'état général des collections et fonds d'archives du CEA ont débuté ce printemps. De fait, trois personnes ont été embauchées et ont commencé à travailler le 9 avril 1990. L'équipe, composée de Line Michaud, Michel Morin et Michel Léger promet beaucoup. Après avoir passé trois jours en compagnie de l'archiviste afin de se familiariser avec les principaux aspects du travail, ces trois employés ont amorcé le travail de description des collections et fonds d'archives du Centre. À date, un beau travail a déjà été accompli, mais comme nous n'en sommes qu'au début des travaux, il va falloir attendre au moins jusqu'à la fin de l'été pour être en mesure d'évaluer la pertinence du travail accompli. Nous avons espoir que le tout sera terminé pour le début de l'année 1992 tel que prévu.

Monsieur Antonio Basque qui a travaillé au cours des trois dernières années au traitement des archives filmiques de Radio-Canada, s'est joint à l'équipe à la fin avril pour une période de six semaines. Son travail a consisté à faire un relevé de la collection de films de l'Office national du film - Régionalisation Acadie.

- Collection de photos de Richard T. McCully

Au cours du mois de janvier, l'archiviste a classé la collection de photographies de Richard T. McCully en vue de faire l'évaluation de cette collection versée au Centre par M. Ray Mabee.

## Autres activités

### - Cours

Durant le semestre de l'hiver 1990, l'archiviste a fait des présentations dans deux cours. D'abord, il a présenté un exposé sur Antoine Gagnon et l'épiscopat dans le cadre du cours de Maurice Léger sur la religion en Acadie. Quelques semaines plus tard, le professeur Jean Daigle nous invitait à participer à son cours sur l'initiation à la recherche historique, comme il l'avait fait l'automne dernier. Le but de cette rencontre était de mieux faire connaître les archives et le Centre d'études acadiennes aux étudiants inscrits au cours.

### - Conférences

Le 22 avril l'archiviste a présenté une conférence intitulée *Documents iconographiques de l'ancienne Acadie - Les dessins et aquarelles du Capitaine John Hamilton, 1753-1755*. Cette présentation audio-visuelle avait lieu à Halifax au congrès de l'Association atlantique pour l'étude du XVIII<sup>e</sup> siècle.

Moins d'un mois plus tard, l'archiviste présentait une autre conférence, cette fois au congrès de l'Association des professionnels et professionnelles en bibliothéconomie de l'Atlantique qui se déroulait à Moncton. Cette conférence avait comme titre *Collection development at the Centre d'études acadiennes*. Comme son titre l'indique, cette présentation avait comme objectif la mise au point sur le développement des fonds et collections du Centre.

### - Stage à l'École internationale de Bordeaux

Entre le 12 février et le 9 mars 1990, l'archiviste a assisté à un stage intitulé *Gestion et exploitation des archives audiovisuelles* qui se déroulait à l'École internationale de Bordeaux. Organisé conjointement par l'Agence de coopération culturelle et technique (A.C.C.T.) et le Conseil international des radios-télévisions d'expression française (C.I.R.T.E.F.), ce stage s'adressait spécialement aux archivistes travaillant en appui des services de

production de radio et de télévision. En tant que gouvernement participant de l'A.C.C.T., le Nouveau-Brunswick par l'entremise de son ministère des Affaires intergouvernementales, avait droit d'y envoyer un stagiaire. La Société Radio-Canada ayant été approchée et ayant refusé d'y envoyer un membre de son personnel, on s'est tourné du côté du Centre à la suggestion de Radio-Canada, pour voir si nous étions intéressé d'y participer. Jugeant que ce stage pourrait nous être utile, non seulement pour le traitement des archives de Radio-Canada, mais également pour le traitement de nos autres collections d'archives audio-visuelles, il a été résolu d'y envoyer l'archiviste.

Ce stage d'une durée de quatre semaines, nous a été très profitable. Nous avons en effet assisté à des présentations, exposés, ateliers et visites qui nous ont permis d'approfondir nos connaissances dans le domaine du traitement des archives audio-visuelles. L'accent a surtout été mis sur l'analyse des documents sonores et visuels. Voici un bref aperçu des différents cours qui ont été offerts:

- les différentes missions d'un service d'archives en télévision; la gestion des phonothèques et des discothèques; l'enregistrement et l'identification des documents audio-visuels (catalogage); l'analyse des documents audio-visuels; le thésaurus et la classification; l'indexation et l'informatisation; la conservation et la restauration; les droits d'auteur; la gestion d'un service d'archives audio-visuelles en actualités; organisation et gestion du personnel; la documentation écrite.

Outre ces différents exposés, les participants au stage ont effectué plusieurs visites dans des centres de documentation audio-visuelle et des postes de radio et de télévision. D'abord, on s'est rendu au Centre audio-visuel de l'E.I.B. suivi d'une visite à la vidéothèque de Bordeaux. Ce fut ensuite à Radio-France Bordeaux-Gironde et à FR3 Aquitaine que se rendirent les stagiaires.

Comme nous l'avons mentionné au début, ce stage de quatre semaines à l'E.I.B. nous a été très bénéfique, car nous avons pu profiter de l'expérience de nos intervenants, mesdames Marie-Claire Bied-Charreton et Marie-Berthe Jadoul ainsi que monsieur Tchebwa Manda, dans le traitement des archives visuelles et sonores. Nous avons également pu tirer profit de nos diverses visites dans les centres de documentation audio-visuelle de la région de Bordeaux. La réussite de ce stage a été assurée grâce à monsieur Jean-Pierre Schieffer, le responsable de la coordination du stage.

En terminant, nous voulons profiter de cette occasion pour remercier l'A.C.C.T. et le C.I.R.T.E.F. ainsi que le ministère des Affaires intergouvernementales de la province du Nouveau-Brunswick, pour nous avoir donné la chance de participer à ce stage.

- Atelier sur le traitement des photographies historiques

L'université Mount Allison de concert avec le Conseil des archives du Nouveau-Brunswick organisait un atelier qui s'intitulait *Care of Historical Photographic Materials*. Cet atelier d'une durée de quatre jours -du 26 au 29 avril 1990 - était animé par Brian Thurgood, conservateur de photographies aux Archives nationales du Canada. Comme son titre l'indique, cet atelier avait comme but le traitement des photographies historiques dans un dépôt d'archives.

L'intervenant monsieur Thurgood a entretenu les participants sur les principales fonctions archivistiques entourant le traitement de ces documents. D'abord il a parlé des différents procédés photographiques et des caractéristiques de chacun de ces procédés en vue de faciliter l'identification des photos. Monsieur Thurgood a également traité des thèmes tels que la duplication, la conservation et la restauration des photographies historiques ainsi que des techniques d'encapsulation et d'encadrage en vue de monter une exposition.

## **Nouvelles acquisitions**

Richard T. McCully, photos et manuscrits, s.d. et 1931-1939, 598 pièces.  
Collection Pacifique Léger, films 8 mm, (1965-1972), 12 pièces  
Collection Camille Léger, films 8 mm, (1963-1976), 12 pièces  
Alphonse Arsenault, s.d. et 1926-1989, 3,7 m.

## **Visiteurs et chercheurs**

Comme nous avons été absent pendant un mois, nous avons reçu moins de visiteurs et de demandes de chercheurs. Voici ceux qui se sont présentés au Centre ou qui ont adressé une demande de renseignements à l'archiviste: P. Anselme Chiasson, Rév. Maurice Léger, Rita Drisdelle, Valmond Melanson, Alvin Landry, P. Clarence J. d'Entremont, Rév. Donat Robichaud, Mario Nadeau, Jean Daigle, Daniel Hickey, Terrance Gallant, Gilles Bradet, Fidèle Thériault, Régis Brun, Normand Robichaud, Neil Boucher, Fred Pellerin, Jean-Marc Johnson, Monique LeBlanc, Jean-Bernard Goguen, Claude Renaud, Laurent Durot, Paul-Émile Benoit, Lionel Gionet, Guy Dubay, Michel Thibodeau, Philippe Garvie, Line Caouette, Pierre LeBlanc, Edith Brideau, Raoul Dionne, Nicolas Landry, Irène Landry-Kelso, Murielle Cormier, Frère Yvon Léger, Robert Pichette, Lucille Léger, Soeur Auréa Cormier, Muriel Bellay, Françoise Prudhomme, Robert Pichette, Paul Thériault, Maurice Basque.

## **RAPPORT DE L'ARCHIVISTE DES DOCUMENTS INSTITUTIONNELS**

### **Formation et perfectionnement**

L'archiviste a participé à un cours pour archivistes de langue française, à Ottawa, du 23 avril au 18 mai. Ce cours, organisé par les Archives nationales du Canada, a regroupé une vingtaine d'archivistes du Nouveau-Brunswick, de l'Île-du-Prince-Édouard, du Manitoba, du Québec et de l'Ontario.

Le programme a englobé tous les éléments de l'archivistique contemporaine au Canada: histoire, éléments théoriques de base, principes fondamentaux, les grandes fonctions archivistiques, l'administration d'un service d'archives, les ressources technologiques, le contexte archivistique canadien, les textes législatifs et la profession. L'archiviste a aussi profité de nombreuses visites à divers services d'archives de la région.

L'archiviste a bénéficié d'une subvention de 2 200 \$ du Conseil canadien des archives, dans le cadre du Programme coopératif de formation et de développement professionnel.

**Activités: unités de l'Université (1<sup>er</sup> jan. 1990 - 1<sup>er</sup> juillet 1990)**

#### **Centre audio-visuel**

- M. Fernand Basque vient d'être embauché (le 4 juin) afin de faire l'archivage des documents audio-visuels inactifs en provenance du Centre audio-visuel. Ces documents, sur supports ruban magnétique et vidéo-cassette, furent versés aux CEA en 1989. Les tâches de M. Basque seront de faire le visionnement, la saisie de données et le triage final. En plus de préparer un instrument de recherche, il sera

question plus tard de transférer tous les documents sélectionnés pour conservation permanente sur vidéo-cassette. Le projet, d'une durée de 10 semaines, s'inscrit dans le cadre du programme de création d'emploi, Défi '90.

#### **Centre d'études acadiennes**

- 2<sup>e</sup> versement de documents inactifs et 2<sup>e</sup> dépôt de documents semi-actifs, selon les règles du calendrier de conservation. (1990-04)

#### **Département d'art dramatique (E8)**

- inventaire des dossiers actifs, semi-actifs et inactifs
- versement des documents inactifs (1990-03)
- élaboration et approbation du calendrier de conservation (1990-02-14)
- rapport de l'archiviste (1990-01-23)
- tri de documents
- répertoire du fonds E8 (ébauche)

#### **Département des arts visuels**

- inventaire des dossiers actifs, semi-actifs et inactifs
- rapport de l'archiviste (1990-02-19)
- élaboration et approbation du calendrier de conservation (1990-02-19)
- versements des documents inactifs (1990-03, 1990-05)

#### **Département d'études françaises**

- inventaire des dossiers actifs, semi-actifs et inactifs
- rapport de l'archiviste (1990-01-24)
- élaboration et approbation du calendrier de conservation (1990-01-24)
- versement des documents inactifs (1990-02)

**Département d'études françaises (information - communication)**

- inventaire des dossiers actifs, semi-actifs et inactifs

**Département d'histoire-géographie**

- inventaire des dossiers actifs, semi-actifs et inactifs
- rapport de l'archiviste (1990-01-29)
- élaboration du calendrier de conservation (document de travail, 1990-01-29)

**Département de musique**

- inventaire des dossiers actifs, semi-actifs et inactifs
- rapport de l'archiviste (1990-02-19)
- élaboration et approbation du calendrier de conservation (1990-02-19)
- versement des documents inactifs (1990-03)

**Département de philosophie**

- inventaire des dossiers actifs, semi-actifs et inactifs
- rapport de l'archiviste (1990-02-20)
- élaboration et approbation du calendrier de conservation (1990-05-29)
- versement des documents inactifs (1990-06-08)

**Département de traduction et langues**

- inventaire des dossiers actifs, semi-actifs et inactifs
- rapport de l'archiviste (1990-01-29)
- élaboration et approbation du calendrier de conservation (1990-02-19)
- versement des documents inactifs (1990-03)

**École de génie**

- inventaire des dossiers actifs, semi-actifs et inactifs

- implantation du système de classification de l'Université (travail de concertation 1990-06)

#### **Faculté des Arts**

- approbation du calendrier de conservation (1990-01-22)
- 2<sup>e</sup> versement de documents inactifs, selon les règles du calendrier (1990-02)

#### **Faculté des sciences de l'éducation**

- inventaire des dossiers actifs, semi-actifs et inactifs
- rapport de l'archiviste (1990-04-18)
- élaboration du calendrier de conservation (document de travail, 1990-04-18)

#### **Faculté des sciences et de génie**

- inventaire des dossiers actifs, semi-actifs et inactifs
- rapport de l'archiviste (1990-06-11)
- élaboration du calendrier de conservation (document de travail, 1990-06-11)

#### **Faculté des sciences sociales**

- inventaire des dossiers actifs, semi-actifs et inactifs
- rapport de l'archiviste
- élaboration et approbation du calendrier de conservation (1990-04-17)
- versement des documents inactifs (1990-04, 1990-06)
- index alphabétique des dossiers semi-actifs (1990-05-07)
- index alphabétique des dossiers inactifs (1990-05-07)
- implantation du système de classification de l'Université (travail de concertation avril-juin 1990)

### **Information et relations publiques (B22)**

- tri de documents
- répertoire numérique détaillé du fonds B22 (1990)

### **Service du personnel**

- approbation du calendrier de conservation pour les dossiers administratifs (1990-03-08)
- versement des documents inactifs (1990-03)
- index numérique des dossiers inactifs (1990)
- index alphabétique des dossiers inactifs (1990)

## RAPPORT DU SECTEUR DE GÉNÉALOGIE

### Le Dictionnaire généalogique des familles acadiennes

Nous avons fait bien du progrès avec la rédaction du dictionnaire dernièrement. Depuis notre rapport de décembre nous avons achevé la deuxième révision générale du texte déjà informatisé, soit jusqu'à la famille Landry. En même temps, nous avons travaillé à la compilation de la bibliographie, qui renferme déjà près de 800 articles, y compris des registres, des recensements, des listes spéciales et des sources secondaires. Pour ce qui reste du texte du dictionnaire, nous avons établi un horaire selon lequel nous terminerons la rédaction vers la fin de l'automne prochain, si l'été ne nous apporte pas trop de distractions.

Nous nous sommes occupé encore une fois du dépouillement des recensements. Depuis décembre nous avons examiné de nouveau les recensements de l'île Saint-Jean de 1728 (deux), 1730, 1734 (deux) et 1735. Comme par le passé, ce travail a décelé quelques imprécisions dans les données recueillies par nos prédécesseurs et par conséquent nous avons dû faire des corrections au dictionnaire.

Nous avons étudié aussi d'autres documents, tel que le serment prêté par les habitants de Port-Royal en août 1695. Ici nous avons appris que le document original, aux archives de Massachusetts (vol. II, fol 540), ne porte pas le quantième du mois d'août. La date précise que l'on rencontre sur la transcription dans les *Mémoires de la Société généalogique canadienne-française* (vol. VI, 1954-1955, p 317) ne semble être qu'une fausse lecture, où la lettre "T" élevée dans l'abréviation anglaise "Aug." a été prise pour le numéro 4.

Le Père Patrice Gallant avait déjà garni le manuscrit du dictionnaire

généalogique d'un certain nombre de notes historiques ou biographiques. Une grande partie de ses notes ont été tirées des "Pièces justificatives et notes spéciales" dans l'appendice d'*Une Colonie féodale en Amérique*, publié en 1889, par Edmé Rameau de Saint-Père. Peu à peu nous vérifions les sources des citations et il nous est arrivé, il y a quelques mois, de faire ainsi une belle trouvaille.

Un des documents dont il y a question dans *Une Colonie féodale* (vol. II, pp. 344-345) a pour titre "État des terres occupées par le fort que sa Majesté a fait construire au Port Royal a l'Acadie, et des maisons à démolir comme nuisibles à la fortification". L'original de ce document couvre les folios 157 et 158 du volume V de la correspondance générale expédiée d'Acadie au ministre de la Marine, dans la série C11D des Archives des Colonies. Il s'agit d'une liste des terres expropriées pour la construction du nouveau fort. La liste est en date du 2 décembre 1705, mais nous nous sommes rendu compte que les données nous permettaient de retirer certaines conclusions concernant nos ancêtres d'une époque bien antérieure à cette date-là. Nous voulions identifier tous les expropriés. Notre attention a été surtout attirée par un groupe de cinq terrains, tous décrits comme "joignant du côté du vieux fort". Ces cinq terrains étaient aux noms de François Gautrot, de Guillaume Trahan, de Jean Blanchard, de Simon Pelletret et de Michel Boudrot. Nous avons constaté qu'en 1705 Guillaume Blanchard était le seul membre de cette famille qui demeurait à Port-Royal. Vers cette même année, il y avait deux Michel Boudrot aux alentours du fort, mais ni l'un ni l'autre avait encore atteint sa dix-huitième année. Le seul autre Michel Boudrot, l'oncle de ces deux jeunes, demeurait alors à Beaubassin. De la même manière, il y avait des chefs de famille nommés François Gautrot et Guillaume Trahan, mais en 1705 ils ne demeuraient pas à Port-Royal. De plus, il n'y avait aucun homme du nom de Pelletret en Acadie lors des recensements de 1703 et de 1707. La solution de cette énigme nous est venue tout d'un coup. En 1705 le greffe de Port-Royal chez le notaire royal renfermait toujours les plans et même les concessions

de terre remontant tout probablement jusqu'aux débuts de la colonie. Sur ces plans figuraient les noms des premiers concessionnaires, ceux qui ont pris les emplacements "joignant du côté du vieux fort" étant sans aucun doute parmi les premiers arrivés au pays. Nous avons pu constater que Guillaume Trahan était venu en Acadie en 1636, que Michel Boudrot était arrivé avant 1639 et que François Gautrot et Jean Blanchard s'étaient établis au pays avant 1645. Mais qui était Simon Pelletret? S'il s'agit en effet d'un des colons d'avant 1645, il ne pouvait être que le premier époux de Perrine Bourg et le père de Jeanne et d'Henriette Pelletret. Alors, en 1705, le gouvernement allait indemniser les héritiers de Gautrot, Trahan, Blanchard, Pelletret et Boudrot, tous longtemps décédés. Sur ce groupe, Simon Pelletret était celui qui était décédé le plus longtemps, si longtemps en effet qu'il est le seul à ne pas paraître au recensement de 1671. Il était ainsi le seul membre du groupe dont le prénom nous était inconnu jusqu'ici. Son prénom était quand même à la vue des généalogistes depuis au moins 1889.

Une autre étude que nous sommes en train de mener a trait aux Acadiens de l'île Saint-Jean qui ont embarqué sur les transports anglais le *Duke William* et la *Violet* qui ont sombré en mer vers le 13 décembre 1758. Sur environ 720 Acadiens à bord de ces deux navires, il n'y avait que quatre qui ont échappé aux naufrages. Malheureusement, il n'y a aucune liste des personnes transportées. Nous n'avons aucun document qui nous fournit les noms des malheureux passagers qui ont péri, ni même les noms des quatre qui ont survécu. Notre tâche n'est pas moins que la reconstitution de telles listes; nous essayons d'identifier les familles et même les individus à bord du *Duke William* et de la *Violet*. À première vue, ceci peut paraître un peu trop ambitieux; mais grâce aux patientes recherches de nos devanciers, surtout aux archives françaises, nous disposons de renseignements suffisants pour identifier tous (ou presque tous) ceux qui étaient à bord des transports qui sont parvenus aux ports français. De l'autre côté, nous avons le recensement de La Roque, quelques registres paroissiaux et d'autres documents qui permettent une reconstitution de la population de l'île Saint-

Jean à la veille de l'expulsion. Si nous tenons compte des Acadiens qui se sont évadés des Anglais en se dirigeant vers la Baie des Chaleurs ou le Québec, ceux qui disparaissent sans aucune trace de notre documentation après 1758 ont dû composer la cargaison humaine des malheureux navires, le *Duke William* et la *Violet*. Jusqu'ici, par de telles déductions, nous avons recueilli les noms d'environ 640 âmes qui étaient à notre avis les victimes de cette tragédie. Ce sont surtout les membres des familles des paroisses de St-Pierre-du-Nord et SS-Pierre et Paul de la Pointe Prime. Les habitants de cette dernière paroisse étaient à bord du *Duke William*. Le récit du capitaine Nicholls, qui ne s'est sauvé qu'en abandonnant son vaisseau avec ses passagers, mentionne le vieux chef de ces Acadiens ("Loss of the Duke William on the Atlantic Ocean", *Cahiers de la Société historique acadienne*, vol. II, no 8 (janvier, 1968), p. 291). D'après la description du capitaine Nicholls, celui-ci ne pouvait être que Noël Doiron, époux de Marie Henry. Nous estimons qu'à peu près 120 membres de sa famille ont perdu la vie avec lui.

Nous avons achevé l'analyse des dispenses de consanguinité accordées aux Acadiens exilés en France entre 1758 et 1785, mentionnée dans notre dernier rapport (*Contact-Acadie*, no 14, p. 25). Nous avons résolu plusieurs problèmes concernant la famille Bourg à Cobeguit. En même temps, nous avons pris note d'au moins une dizaine de dispenses qui affirment les conclusions déjà tirées par nous ou par nos prédécesseurs au sujet de d'autres familles.

### **Autres nouvelles**

Dans cette année du centenaire de l'érection de Moncton en ville le mois de janvier a été consacré à la généalogie. Dans le cadre des fêtes, nous avons donné une conférence à la Bibliothèque municipale de Moncton, le 20 janvier, au sujet des ressources généalogiques du Centre d'études acadiennes. Nous avons aussi accordé deux entrevues avec Lori Joudrey,

animatrice de l'émission *Main Street* à CBC Moncton. Dans la première, diffusée le 9 janvier, nous avons parlé de la famille de Simon Melanson et d'Osité Richard, comme famille type des Acadiens à Moncton en 1890. Dans la deuxième, qui est passée aux ondes le 16 janvier, nous avons décrit la documentation dans tous les secteurs du Centre et comment les chercheurs peuvent le mieux en profiter. Les Irlandais en Acadie étaient le thème d'une autre entrevue, celle-ci avec André Martineau de Radio-Canada, qui a été diffusée à l'émission *À Loisir* le 17 mars.

Depuis plusieurs mois, il semble que les études comparatives entre les Acadiens des Maritimes et ceux de la Louisiane connaissent une grande vogue. En janvier nous avons fourni des renseignements à Kenneth Morrison de Freeport, Maine; en mars nous avons répondu à plusieurs appels de la part de Marie Thompson d'Halifax, et en avril c'était au tour à Timothy Radford de la Virginie-ouest à nous demander des informations par l'intermédiaire de Barbara LeBlanc, directrice du Parc historique national de Grand-Pré. Tous trois sont en train de travailler à la préparation d'émissions de télévision sur les Acadiens, mettant en relief les ressemblances qui persistent à nos jours entre les deux principales branches de la race acadienne.

L'année universitaire qui vient de se terminer a vu une augmentation de presque trente pour cent dans la fréquentation du Centre les mardis soirs, par rapport à celle de l'année 1988-1989. En effet, on a eu plus de clientèle cette année que pendant chacune des trois dernières années. Nous espérons que cette multiplication d'intérêt envers les richesses documentaires du Centre se manifestera encore une fois l'automne prochain.

### **Nouvelles de l'Institut généalogique des provinces Maritimes**

Le nombre total des demandes d'adhésion reçues par l'Institut généalogique s'élève maintenant à soixante-cinq. M. John Elliott de

Nouveau-Brunswick et Mme Heather Dingwell de l'Île-du-Prince-Édouard sont au point de recevoir leurs certificats, le premier en tant que généalogiste émérite et la dernière comme généalogiste chercheuse. Avec ces deux personnes, le nombre de chercheurs accrédités par l'Institut a atteint trente-et-un, dont quinze en Nouvelle-Écosse, six au Nouveau-Brunswick, cinq à l'Île-du-Prince-Édouard, deux à Terre-Neuve, deux au Québec et un en Ontario.

Nous regrettons de faire part à nos lecteurs qu'un des juges fondateurs de l'Institut a récemment démissionné. Mme Orlo Jones, l'ancienne coordinatrice généalogique à la Heritage Foundation de l'Île-du-Prince-Édouard, avait été membre du Conseil d'administration de l'Institut depuis 1983. Lors de la réunion annuelle du Conseil, tenue à Amherst, Nouvelle-Écosse, le 29 avril, Mme L. Ann Coles a été choisie pour remplacer Mme Jones. À la même réunion Mme Lois Kernaghan de la Nouvelle-Écosse a aussi été élue juge et membre du Conseil.

### **La métamorphose de Benjamin Baguette**

Dans l'esquisse avec laquelle nous avons terminé notre dernier rapport (*Contact-Acadie*, no 14, pp. 30-35), nous avons parlé de la déformation des noms, surtout afin de souligner comment de tels changements peuvent rendre difficile le travail de reconstituer les biographies de nos aïeux. Cette fois-ci nous aimerions exposer une autre sorte de changement de nom, soit l'adoption d'un sobriquet. Plutôt qu'être imposé par ceux qui tenaient les registres de l'état civil ou par ceux qui dressaient les recensements ou d'autres documents, le sobriquet a été ordinairement choisi par son porteur, ou, du moins, par les copains de ce dernier. Et plutôt que de déguiser la personne, le sobriquet, par son originalité, la rend plus facile à reconnaître. En effet, les sobriquets peuvent parfois aider les généalogistes à remonter les lignées là où les filiations ne sont pas indiquées dans la documentation officielle. Cette aide peut nous être très précieuse, à cause des nombreuses

lacunes dans la documentation officielle de l'ancienne Acadie.

Les Hébert composaient une des familles acadiennes les plus nombreuses d'avant le Grand Dérangement. Les frères Antoine et Étienne Hébert ont eu entre eux trente-deux petits-fils qui ont perpétué le nom; c'est-à-dire qu'à la troisième génération l'arbre généalogique des Hébert avait déjà trente-deux branches. Parmi tous ces ménages se trouvait celui de Louis à Antoine à Étienne Hébert.

Né vers 1692, Louis avait ses trente ans révolus lorsqu'il prit pour femme Anne-Marie Labauve, le 18 mai 1722, à Port-Royal. Six enfants sont issus de ce mariage: Anne en 1723, Jean-Désiré en 1724, Blanche en 1727, Jean en 1728, Théotiste vers 1734 et Marie-Modeste en 1735. Entre la naissance de cette dernière, le 1er mars 1735 et le mariage de sa soeur aînée, le 28 novembre 1741, la famille a déménagé de Port-Royal aux Mines; c'est ainsi que nous la rencontrons dans les registres de la paroisse St-Charles pendant les années 1740. Vers 1749, Louis Hébert a pris la décision d'abandonner l'Acadie anglaise pour se retirer au territoire français. Lors du recensement de 1752 nous le retrouvons à la rivière du Moulin-à-scie, sur l'île Saint-Jean, avec son épouse et ses trois plus jeunes enfants. Ses enfants mariés semblent l'avoir suivi et l'entourent sur le recensement. De plus, c'est là que nous lisons pour la première fois le sobriquet de Louis Hébert; il est surnommé Baguette.

Dans son acte de baptême, ainsi qu'au recensement de 1752, le second fils de Louis Hébert ne figure que sous le nom de Jean. Étant donné que le fils aîné de Louis paraît au recensement également sous ce même prénom, il faut nous demander si les deux frères n'étaient pas aussi connus de d'autres noms. L'aîné avait reçu avec les eaux saintes du baptême le prénom double Jean-Désiré, mais il ne semble s'être appelé que Jean. À l'acte du deuxième mariage de sa soeur Anne, au registre de Notre-Dame de Québec, en date du 3 juillet 1758, nous voyons cependant que le cadet

avait adopté le nom de Jean-Baptiste. Il y avait à l'époque tant de Jean-Baptiste chez les Hébert que nous ne pouvons pas retracer ce dernier plus loin sans d'autres indices de son identité.

Heureusement, d'autres indices ne manquent pas. Aux registres de Bécancour il y a question d'un Jean-Baptiste dit Benjamin Hébert (ou bien, Jean-Baptiste Hébert dit Benjamin) et son épouse Anne-Marie Amireau qui ont fait baptiser des enfants en 1760 et 1763. Notons aussi que ce couple a vécu dans la ville de Québec en 1758, où est née et décédée leur fille Marie. Il n'y a rien dans ces actes de baptême, ni dans ceux inscrits plus tard dans les mêmes registres ou dans ceux de Nicolet, indiquant un rapport quelconque entre ce Jean-Baptiste dit Benjamin et la famille de Louis Hébert. Toutefois, les registres font mention du nom de Benjamin, ce qui est essentiel à la résolution de ce jeu de patience, parce que c'est sous le nom de Benjamin que ce brave réfugié figure sur la liste des Acadiens qui est annexée au recensement de Bécancour de 1762 (*Rapport de l'archiviste de la province de Québec*, 1946-1947, p. 39). Mais à la place de Benjamin Hébert on y lit le nom de Benjamin Baguette. Étant donné que nous ne connaissons aucun autre Acadien sauf Louis Hébert qui portait ce sobriquet, il nous faut conclure que Benjamin Baguette était son descendant. En effet, il ne pouvait être que son fils Jean Hébert, devenu Jean-Baptiste avant 1758, surnommé Benjamin à partir de 1760 et enfin métamorphosé en Benjamin Baguette dès 1762. Recensé à St-Grégoire pendant l'hiver de 1795-1796, Jean-Baptiste Hébert dit Benjamin est décédé le printemps suivant. Il a été inhumé à Nicolet le 28 mai 1796, âgé de soixante-sept ans, bien que l'acte dit qu'il avait soixante et seize ans. Grâce à ce que nous avons retrouvé dans les documents mentionnés ci-dessus, et grâce surtout au recensement de 1762, nous connaissons maintenant l'âge véritable et l'identité de ce survivant du Grand Dérangement.

Stephen A. White

## **RAPPORT DES ARCHIVES DE FOLKLORE ET D'HISTOIRE ORALE**

Le principal événement à signaler dans les archives de folklore depuis le début de 1990 est sans doute la tenue de la réunion annuelle de l'Association canadienne d'ethnologie et de folklore qui a permis à 67 spécialistes de cette discipline de se rencontrer pendant trois jours à l'Université de Moncton. L'organisation de cet événement a exigé un travail considérable de la part du Directeur du CEA, Ronald Labelle, ainsi que des responsables du programme, Barbara LeBlanc et Diane Tye.

Dans les archives mêmes, Norbert Robichaud a continué à faire un excellent travail, s'occupant à la fois de la classification des collections de folklore déposées récemment et du repiquage des enregistrements sonores. De plus, il a réussi à compléter la transcription des contes folkloriques contenus dans les archives. Notre nouvelle secrétaire, Ginette Cormier, poursuit l'entrée des inventaires de la collection Catherine Jolicoeur dans une base de données, utilisant le logiciel DBase IV. Grâce à ces progrès, une grande partie de la matière déposée dans nos archives au cours des années récentes est maintenant facilement accessible.

### **Aide à la recherche**

Au cours de l'hiver 1990, les archives de folklore et d'histoire orale ont été très occupées à cause des nombreuses demandes provenant des étudiants de l'Université de Moncton. Les cours de folklore enseignés à l'Université connaissent en effet un intérêt grandissant. Chaque année, de plus en plus d'étudiants s'inscrivent au cours Folklore Acadien II, consacré à la littérature orale, une fois qu'ils ont réussi le cours d'introduction au folklore. Cette année, 47 étudiants et étudiantes ont suivi ce cours, qui était enseigné par Madame Charlotte Cormier. Ils sont tous venus puiser de l'information sur

la littérature orale dans les archives du Centre d'études acadiennes et plusieurs sont allés ensuite effectuer des enquêtes qui ont été déposées au CEA.

Des copies d'enregistrements de la collection Catherine Jolicoeur ont été fournies à trois demandeurs au cours des derniers mois, alors que des renseignements bibliographiques sur Soeur Catherine Jolicoeur ont été fournis au journal *Le Madawaska*. Parmi les autres demandes provenant de l'extérieur, des copies de transcriptions de folklore de Chéticamp ont été fournies au Cape Breton's Magazine, des documents sur le village de Pomquet ont été fournis à Anne Godin, de Radio-Canada, pour servir à une émission de télévision au réseau national, et des renseignements sur une pièce de musique traditionnelle ont été fournis à Mary Harris, qui participe à la préparation d'une émission de télévision réalisée conjointement par les réseaux PBS aux États-Unis et BBC en Grande-Bretagne.

### **Nouvelles acquisitions**

Un total de 38 bobines ont été déposées aux archives de folklore au cours des derniers mois. Trois des bobines font partie de la collection du Musée acadien, alors que les 35 autres proviennent des étudiants et étudiantes qui ont suivi les cours de folklore acadien au cours de l'année 1989-90. De plus, ces mêmes étudiants ont remis une soixantaine de travaux manuscrits aux archives.

Les archives de folklore et d'histoire orale comptent maintenant un total de 3,487 rubans sonores. Il s'agit donc d'une des collections les plus importantes au pays.

### **Traitement des collections**

Au cours de l'hiver dernier, Norbert Robichaud a terminé la

classification des légendes dans la collection Catherine Jolicoeur. Aussitôt que l'on pourra informatiser ces données, il sera possible d'obtenir des indexes complets des quelque 20,000 légendes recueillies par Catherine Jolicoeur.

Suite à ce travail, Norbert Robichaud a classifié plusieurs collections provenant des deux extrémités de l'Acadie. Les plus importantes de celles-ci sont la collection Nicole Dubé, du Madawaska, et la collection de Barbara LeBlanc, Valérie Gascon et Laura Sadowski, du Cap-Breton. La première comprend surtout des légendes et contes, alors que la seconde concerne la danse traditionnelle.

Monsieur Robichaud a aussi transcrit 93 contes folkloriques, ce qui nous permet maintenant d'être à jour dans notre programme de transcription. Depuis plusieurs années, la politique des archives de folklore est d'effectuer la transcription de tous les contes folkloriques déposés aux archives. Grâce au travail acharné de Norbert Robichaud, tous les contes déposés à date sont maintenant transcrits. Il y a là matière pour bien des études et aussi pour une belle anthologie.

### **Réunion de l'Association canadienne d'ethnologie et de folklore**

Du 7 au 9 juin, le Centre d'études acadiennes était hôte de la 15e réunion annuelle de l'Association canadienne d'ethnologie et de folklore. Cet événement a réuni les spécialistes du folklore oeuvrant dans des universités, des musées et des parcs historiques. Plusieurs thèmes y ont été traités, mais celui qui ressort le plus est le rôle joué par le patrimoine culturel dans le tourisme et l'interprétation du passé.

Au-delà de 60 communications ont été présentées, traitant de sujets très variés, allant des sobriquets aux techniques de construction. Une communication qui a particulièrement intéressé les participants a été celle

de John Harries, au sujet de ses propres expériences comme folkloriste arrivant dans un village terreneuvien où il est étranger.

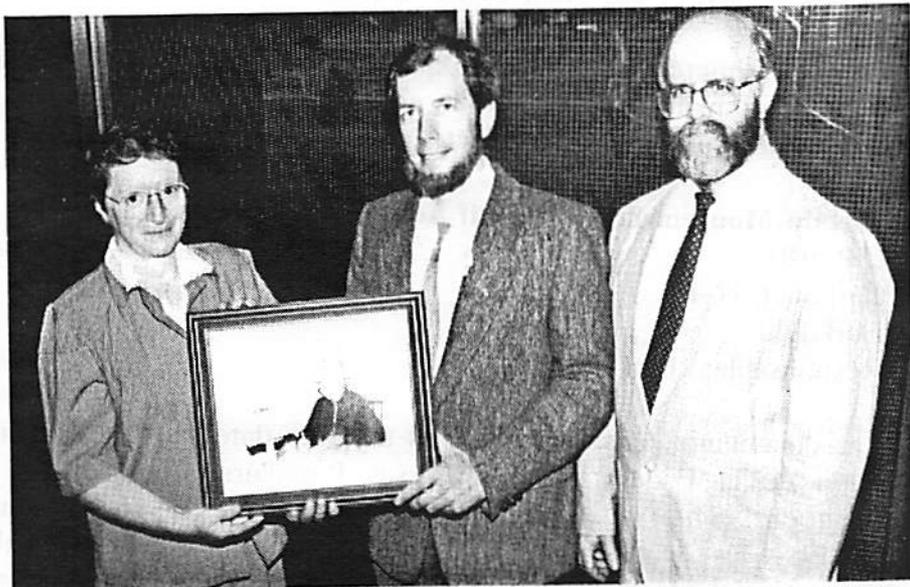
La réunion de l'ACEF cette année s'est distinguée par la quantité et la qualité des communications touchant aux provinces Maritimes. Bien qu'il n'y ait aucun programme d'études en folklore dans les universités des Maritimes, un grand nombre de folkloristes y travaillent, combinant souvent deux disciplines. L'Université de Moncton et la University College of Cape Breton sont les deux principales institutions où sont centrées les activités en folklore aux Maritimes, fait reflété par les nombreuses communications qui ont été consacrées aux Ecossais et aux Acadiens. Nous espérons qu'il sera possible de regrouper ces communications dans un numéro spécial de la revue *Canadian Folklore Canadian*, organe de l'ACEF.

Pour permettre aux participants venus de l'extérieur de la région de prendre contact avec la culture des Maritimes, plusieurs activités spéciales étaient organisées dans le cadre de la rencontre, dont la première a été une soirée acadienne avec le violoneux de renommée Eddy Poirier, en compagnie de ses fils. Les participants se sont ensuite rendus à Memramcook, Sackville et Dorchester, où ils ont visité le Monument Lefebvre, Mount Allison University et Rocklyn Inn, une auberge historique où s'est déroulé le banquet. Finalement, le tout a été clôturé par la présentation de la pièce de théâtre "Down North" qui présente la vie populaire au Cap-Breton, telle que documentée dans le Cape Breton's Magazine. Cette pièce interprétée par les membres de la troupe St. Ann's Bay Players, a été présentée grâce à la contribution financière de Moncton Centenaire et du gouvernement de la Nouvelle-Écosse.

Pour le Centre d'études acadiennes, la tenue de la réunion a été marquée d'une façon tout à fait spéciale, car on a profité de l'occasion pour inaugurer la Salle Catherine-Jolicoeur, soit la salle d'écoute des archives de folklore. Une réception a accompagné l'inauguration, à laquelle l'invitée

spéciale était Soeur Julie D'Amours, supérieure générale de la congrégation des Filles de Marie de l'Assomption, qui était accompagnée de plusieurs autres membres de la congrégation, dont fait partie Soeur Catherine Jolicoeur. Ajoutons que l'ouvrage d'Yves Cormier, *Les aboiteaux en Acadie*, a été lancé par la Chaire d'études acadiennes lors de cette même réception.

Nous remercions toutes les personnes qui ont contribué d'une façon ou d'une autre à la réussite de cette rencontre, qui aura pour effet, nous l'espérons, de revaloriser l'étude du folklore dans les provinces Maritimes et en particulier en Acadie.



Inauguration de la Salle Catherine-Jolicoeur -- De gauche à droite: Soeur Julie D'Amours, Supérieure générale de la congrégation des Filles de Marie de l'Assomption, Ronald Labelle et Sheldon Posen, président de l'Association canadienne d'ethnologie et de folklore.

## **SONDAGE AUPRÈS DES DÉPÔTS D'ARCHIVES ACADIENS**

Lors de la dernière rencontre des archivistes acadiens au Centre d'études acadiennes (1989-10-20), les participants ont tous manifesté leur intérêt à l'idée de former un réseau d'information regroupant les divers dépôts d'archives acadiens.

Un questionnaire fut envoyé à une quinzaine d'organismes. Nous espérons que les résultats de ce sondage apporteront des renseignements utiles sur les activités des archives en Acadie.

Le CEA remercie les personnes qui ont bien voulu accepter l'invitation que nous leur avons lancée. Nous espérons bien pouvoir continuer ce service d'information auprès des lecteurs dans les numéros à venir.

### **Archives du Mouvement Coopératif Acadien**

C.P. 920

Caraquet, N.-B.

E0B 1K0

Responsable: Éloi Degrâce

Les documents conservés dans les archives datent de 1945, année de fondation de la Fédération des Caisses Populaires Acadiennes. C'est seulement en 1984 qu'un archiviste fut embauché pour traiter les documents. Depuis 1984, les Archives du MCA ont comme mission de rassembler la documentation sur le Mouvement Coopératif Acadien et ses pionniers. On conserve d'abord les documents des organisations centrales.

Les priorités pour 1990-91 sont de mettre sur pied un système de gestion documentaire. On envisage aussi de faire un classement sommaire des papiers de Martin J. Légère.

Les Archives fonctionnent en vertu d'un règlement administratif de l'organisme parrain et sont financés par ce dernier.

Les sous-fonds avant 1978 sont tous classés mais ne sont pas inventoriés. Le volume total des fonds d'archives atteint 106 mètres de documents inactifs et 326 mètres au centre de pré-archivage. En plus du support papier, on retrouve des enregistrements, photos, cartes, plans, etc. L'acquisition se fait par voie de don ou de versement.

#### **Archives des Religieuses Hospitalières de St-Joseph de Bathurst**

(Province Notre-Dame de l'Assomption)

2144, rue Vallée-Lourdes

Bathurst, N.-B.

E2A 4R9

Responsable: Sr Corinne LaPlante

Les archives existent depuis une dizaine d'années au niveau provincial. Ce dépôt d'archives contient des documents hospitaliers et éducationnels concernant les régions du nord-est, du nord et du nord-ouest de la province du N.-B. On retrouve aussi quelques documents en provenance de Yarmouth, N.-É. (Foyer), de Sorel, Qué. (Hôtel-Dieu) et de Van Buren, Maine (Hôtel-Dieu).

Les priorités sont d'acquérir et de conserver les documents des institutions qui n'existent plus ou qui sont passées à l'administration publique. On s'attend de préparer en 1990-91 un index des "Chroniques" de l'Hôtel-Dieu de Campbellton, qui contiennent une richesse d'informations "historiques" de cette région. On prévoit traiter prochainement les fonds de l'administration provinciale de la province N.D.A. (les documents internes de l'administration). Finalement, il reste à classer les photographies. Le volume total des fonds d'archives s'élève à 55 mètres, couvrant la période de 1868 à 1990.

Les archives fonctionnent en vertu d'un règlement de la communauté et sont financées par celle-ci. Des subventions du Conseil des archives du N.-B. ont servi "à faciliter le contrôle de la masse documentaire". De l'aide a aussi été reçue dans le cadre d'un projet Défi '88.

Des instruments de recherche (inventaires) ont été réalisés pour les fonds d'archives suivants:

Lazaret de Tracadie  
Hôtel-Dieu de Campbellton  
Collège Maillet  
Académie Ste-Famille  
Hôpital Général de Grand-Sault  
Hôtel-Dieu de Bathurst  
Hôtel-Dieu de Van Buren, Maine  
Hôtel-Dieu d'Edmundston  
Hôtel-Dieu de Lamèque  
Foyer St-Camille, Bathurst  
Sanatorium Notre-Dame de Lourdes, Bathurst  
Sanatorium Pavillon La Dauversière de Bathurst  
Sanatorium St-Joseph, St-Basile

En 1986, un numéro spécial de la Revue de la Société historique du Madawaska fut consacré à l'oeuvre des Hospitalières en Acadie.

**Archives du Centre acadien**  
Université Sainte-Anne  
Pointe-de-l'Église, N.-É.  
B0W 1M0  
Responsable: Neil J. Boucher

L'année 1971 marquait un point tournant dans l'histoire de l'Université Sainte-Anne, lorsque la congrégation eudiste, incapable d'en assumer plus longtemps les coûts d'opération, cédait l'institution aux agences gouvernementales. Monsieur Louis-R. Comeau, ancien député fédéral de la circonscription South-West Nova (région de Clare et de Pubnico) accédait au poste de premier recteur laïc de l'Université Sainte-Anne. La promotion et la préservation de la culture acadienne en Nouvelle-Écosse étaient aux tous premiers rangs de ses objectifs. Pour les réaliser, le Conseil d'administration de l'Université approuvait en 1971 la création d'un Centre qui s'occuperait de préserver, de recueillir et de diffuser tout document, ouvrage publié, étude, journal ou revue, en fait tout renseignement, quelque soit sa nature, se rapportant à l'histoire du peuple acadien, à sa vie, à ses traditions, à sa culture. Le Centre acadien avait vu le jour.

Avec son premier directeur, Monsieur J.-Alphonse Deveau, le Centre naissant prenait forme, en 1973, dans un local au sous-sol de l'édifice Gustave-Blanche. La bibliothèque de l'Université possédait déjà une certaine collection de volumes sur l'Acadie, collection amassée et préservée sans doute par les Eudistes; elle fut donnée au Centre acadien. Ce dernier eut encore la bonne fortune de faire quelques acquisitions importantes, grâce à la générosité de personnes intéressées à la réalisation de ses buts. Par exemple, un groupe de jeunes universitaires travaillant à un projet d'été du Secrétariat d'État offrit au Centre acadien quelque 300 cassettes contenant de précieuses informations folkloriques et culturelles fournies par des personnes âgées des différentes régions acadiennes de la Nouvelle-Écosse. De même, le Père Basile Babin, archiviste de la Congrégation eudiste à Charlesbourg (Québec), envoyait les originaux des registres du Père Sigogne. Grâce à la générosité de ce même Père Babin, nous avons aussi reçu environ 150 lettres des premiers Pères directeurs de l'Université. Ces lettres sont adressées au Supérieur général de la Congrégation et datent de 1893 à 1903.

Alors, la collection de journaux, de documents, de sources primaires et secondaires, ainsi que de pièces de musée se mit à augmenter à un rythme accéléré et, après quelques années, le modeste Centre acadien débordait déjà les murs de son local. Il fallait trouver de nouvelles salles pour permettre au Centre de grandir et de bien fonctionner, de ranger aussi ses collections croissantes. C'est ainsi qu'en 1977 il emménageait dans ses nouveaux locaux occupant tout le deuxième étage de la nouvelle bibliothèque Louis-R.-Comeau.

Aujourd'hui, le directeur du Centre acadien et son consultant "soignent" la collection de documents acadiens la plus complète de la province.

Depuis les deux dernières années, les fonds d'archives suivants ont été traités:

- Archives de la Fédération acadienne de la N.-É
- Série de documents ayant trait à l'histoire religieuse acadienne en provenance des Archives du Vatican
- Fonds John Lester Jr
- Fonds Caisse Populaire Sainte-Marie
- Fonds des Pères Eudistes (microfilms)
- Fonds Gérard d'Entremont (400 photographies)

Le Centre acadien a aussi réussi à compiler un répertoire des plus intéressants pour le chercheur: **L'Université Sainte-Anne et les journaux**, une série de dix volumes regroupant les articles parus dans **L'Évangéline**, le **Moniteur Acadien** et le **Courrier de la Nouvelle-Écosse**. Tous ces articles relatent l'histoire de l'Université Sainte-Anne.

On prévoit entreprendre bientôt le traitement des fonds du Docteur J.-Émile LeBlanc, de François G.J. Comeau et de la Fédération des festivals acadiens de la Nouvelle-Écosse.

Le métrage linéaire des fonds classés atteint tout près de quarante (40) mètres, couvrant la période 1770-1980. Les informations au sujet des nouvelles acquisitions sont maintenant publiées dans le rapport annuel du directeur.

**Centre de recherches acadiennes de l'Île-du-Prince-Édouard**

C.P. 159

Miscouche, I.-P.-É.

C0B 1T0

Responsable: Cécile Gallant

En 1985, dans le cadre d'une subvention du Secrétariat d'État, l'Association du Musée acadien de l'Île-du-Prince-Édouard entreprend un projet intitulé "Création d'un Centre d'études acadiennes". Le projet résulte en la fondation du Centre de recherches acadiennes, situé au Musée acadien. Géré par le Conseil d'administration du Musée acadien, le Centre vient de terminer sa cinquième année d'opération. En 1988, pour la première fois depuis sa fondation en 1964, l'Association du Musée acadien obtient une subvention provinciale permettant l'embauche d'une employée à temps plein. Depuis le 25 avril 1988, Cécile Gallant cumule les fonctions de directrice du Musée acadien et du Centre de recherches acadiennes.

Le mandat du Centre est l'acquisition et la conservation d'archives qui ont trait à l'histoire et à la culture des Acadiens de l'Île. Le Centre a aussi le mandat de rendre ses archives accessibles aux chercheurs. Tandis que le mandat du musée est de voir à la gestion des collections d'artefacts, celui du Centre est de voir à la gestion des collections d'archives.

En 1990-91, le projet principal sera sans aucun doute la construction d'un nouvel édifice pour abriter le Musée et le Centre d'archives et aussi d'obtenir le financement nécessaire pour embaucher un archiviste à temps plein. À long terme, on prévoit le développement de tous les secteurs du

**Centre: archives, généalogie, bibliothèque, programmes publics et service aux chercheurs.**

Le Centre a d'abord hérité de nombreux documents accumulés par le Musée acadien depuis son ouverture en 1964. Il a aussi fait l'acquisition de divers fonds d'archives provenant d'individus ou d'associations de la communauté acadienne de l'Île. Cinq ans après sa fondation, le Centre possède un total de 36,0 mètres linéaires de documents manuscrits, 188 bandes sonores, 22 vidéocassettes et 1,676 photographies, portraits au fusain ou dessins. Ces documents ont été acquis par voie de dons ou de versements.

Les principaux fonds d'archives traités depuis les deux dernières années sont:

- L'Association du Musée acadien
- La Société Saint-Thomas d'Aquin
- Divers fonds d'archives d'anciennes coopératives acadiennes de la région Évangéline
- Le Conseil acadien de développement économique de l'Île

Le Centre a aussi réalisé certains travaux qui facilitent le travail des chercheurs, notamment un répertoire sommaire des archives du Centre et un répertoire des archives de la Société Saint-Thomas d'Aquin.

La section généalogique est également accessible aux personnes intéressées. Cette section comprend 30,000 fiches de renseignements tirés des registres des paroisses acadiennes de l'Île pour la période allant de 1721 à 1890.

En 1990-91, on prévoit recevoir des fonds d'archives de Jeunesse Acadienne et de La Voix Acadienne. Grâce à une subvention du Conseil

canadien des archives, le Centre entreprendra la production d'un index de la collection des photos.

Pour le Centre de recherches acadiennes et le Musée acadien, les prochaines années s'annoncent très prometteuses.

**Centre de documentation et d'études madawaskayennes**  
Centre universitaire Saint-Louis-Maillet  
Edmundston, N.-B.  
E3V 2S8

Fondé en 1979, grâce au concours du Centre universitaire Saint-Louis-Maillet et de la Société historique du Madawaska, le Centre de documentation et d'études madawaskayennes a recueilli, par l'entremise d'un projet fédéral, une documentation traitant de l'histoire des gens de la région.

Se sont ajoutés différents travaux d'étudiants et d'étudiantes, thèses de professeurs, copies de la revue **Le Brayon**, maintenant **Revue de la Société historique du Madawaska**, ainsi que le résultat du travail exécuté par différents projets dont la **Fouille brayonne**, **À la découverte de la République**, **Objectif quatre** et autres.

De plus, le Centre possède quelque 250 reproductions de photos anciennes prêtées par des gens de la région du Madawaska, ainsi qu'un certain nombre de documents sonores.

Pour ce qui est du personnel, le service aux usagers du Centre est assuré par la personne préposée à la référence de la bibliothèque du Centre universitaire Saint-Louis-Maillet, qui s'occupe de fournir l'information pertinente aux chercheurs.

Le Cdem est à la disposition de toutes les personnes intéressées à l'histoire régionale. Il est situé au rez-de-chaussée de la bibliothèque et est ouvert aux mêmes heures que celle-ci.

Suite à une demande de subvention du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, une étude de besoins a été effectuée afin d'améliorer une situation assez alarmante au Cdem.

Nous reproduisons, dans sa version intégrale, le rapport de l'archiviste Michel Thériault, présenté au mois de février 1990.

"La présente étude a pour but de démontrer qu'il est maintenant primordial que le Centre de documentation et d'études madawaskayennes (Cdem) reçoive une aide financière substantielle. Cette nécessité se justifie par douze années d'existence sans qu'aucune gestion rigoureuse et sérieuse eût été maintenue, de par l'embauche d'un archiviste professionnel.

Au cours des ans, un nombre assez imposant de fonds et collections de toute nature y ont trouvé un espace de rangement. Cependant, le manque dans la gestion de ces derniers ne permet pas de faciliter la consultation pour le bénéfice des chercheurs. Ceci revient à dire que si rien n'est fait afin de remédier à cette situation, le Centre de documentation est en danger de disparaître lentement mais assurément.

Nous qualifions la situation de dangereuse pour l'avenir du Centre à cause des quelques faits suivants, qui sont d'une importance capitale. Le Centre de documentation et d'études est depuis bon nombre d'années utilisé comme: un entrepôt, un hangar, un fourre-tout, enfin comme un dépôt de documents non traités, non classifiés. De surcroît, personne n'a de contrôle et de pouvoirs effectifs sur la consultation et l'utilisation des archives.

À l'intérieur des pages qui suivent, le lecteur trouvera une compilation de données concernant la situation qui prévaut au Cdem. De plus, des propositions pouvant corriger ce contexte désavantageux complète l'étude.

a. État général des fonds et collections

La quantité de fonds et collections inventoriés est au nombre de vingt-huit. De ce nombre, il y a seulement cinq ayant déjà reçu un traitement satisfaisant (un instrument de recherche existe pour eux). Leur traitement fut possible grâce aux subventions accordées dans le cadre des projets d'été.

Par ailleurs, il y a présentement d'autres fonds et collections de diverse nature identifiables au nombre de six, mais non inventoriés ni traités. Au grand total, il n'est pas exagéré d'estimer qu'il y a actuellement au Centre de documentation et d'études tout près de quarante fonds d'archives et collections qui restent à être identifiés, inventoriés et traités. Ces fonds et collections sont de diverse nature, touchant différents domaines d'activités. Il faudra ainsi retrouver les producteurs ou donateurs afin de bien analyser la pertinence de la conservation desdits documents.

En dernier lieu, nous présentons une liste des divers articles consignés sur différents supports et ayant un besoin pressant d'un traitement approprié.

- Documents consignés sur support papier
- Divers plans et cartes géographiques
- Collection de photos
- Collection de diapositives
- Collection de cassettes sur bande sonore
- Films sur ruban
- Vidéocassettes
- Microfilms

- Instruments de recherche en généalogie, en cours de collection

#### b. Politique de gestion du centre de documentation

Pour avoir un centre de documentation pouvant répondre aux besoins de la conservation et de la recherche, celui-ci devra être soutenu par une politique de gestion efficace. Afin de mener à bien une pareille politique pour le Cdem, il sera nécessaire qu'un archiviste, promptement mandaté, en établisse une qui soit clairement définie. Cette dernière peut se résumer en ces quelques points précis:

- Équipement de travail indispensable: boîtes et chemises sans acide, lecteur de microfilms avec photocopieuse, visionneuse pour diapositives, visionneuse pour films, enregistreuse, classeurs, micro-ordinateur, imprimante et logiciels.
- Contrôle sur la consultation des archives.
- Contrôle sur l'entrée de fonds d'archives.
- Traitement des fonds et collections (Instruments de recherche à être rédigés).
- Microfilmer les fonds et collections pouvant l'être, et, entreposer les documents originaux dans un local propice à la conservation permanente.

#### c. Politique d'acquisition

Ultimement, afin que le Centre de documentation et d'études madawaskayennes ait un impact dynamique au sein du Centre universitaire et au sein de la communauté des chercheurs, il lui faudra une politique d'acquisition qui saura répondre aux besoins.

Cette politique d'acquisition devra aussi jouer le rôle moteur dans la promotion et la préservation du patrimoine archivistique régional. Cet

aspect est à notre avis la clé de voûte pour la justification de l'existence d'un centre de documentation. L'inverse est aussi vrai, sans la présence d'un centre de cette nature, bien géré, le risque est de voir le patrimoine archivistique régional se perdre à jamais.

La politique devra être menée par les moyens les plus efficaces possibles, c'est-à-dire la communication, la discussion, les rencontres et la promotion pour sensibiliser la population au rôle du Centre dans la préservation des documents d'archives. Le responsable du Centre pourra mettre sur pied un programme d'acquisition par le biais de legs testamentaires, dons, emprunts, dépôts, etc.

En terminant, nous rappelons simplement notre volonté maîtresse dans ce rapport: de brosser un tableau le plus clair possible des divers potentiels du Cdem et de la pertinence d'y avoir un professionnel de la gestion de l'information (archiviste) pour mener à bien la vocation du Centre de documentation et d'études".

### **Liste des fonds**

1. Fouille brayonne
2. Banque d'information et d'études régionales
3. Société historique du Madawaska
4. Centre de documentation et d'études madawaskayennes
5. Association générale des étudiants
6. CJEM - CKMV
7. Conseil régional d'aménagement du Nord-Ouest
8. Margot Albert
9. A la découverte de la République
10. Vitaline Michaud
11. Alonzo Doiron
12. Société des Acadiens du Nouveau-Brunswick

13. Auberge de jeunesse
14. L'Acadie s'rencontre
15. Ronald Fournier
16. Patrimoine madawaskayen. Sondage sur le sentiment d'appartenance
17. Activités-Jeunesse
18. Comité permanent du statut de la femme au Madawaska
19. Association des professeurs et bibliothécaires du CUSLM
20. Bibliothèque du Collège Maillet.
21. Galerie Colline
22. Catherine Jolicoeur. Série Rock Ringuette
23. J. Docithé Nadeau
24. Catherine Jolicoeur. Série Gordon Boulay
25. Prudent L. Mercure
26. Alexandre-J. Savoie
27. Conseil du comté de Madawaska, 1961-1963
28. Société des Acadiens du Nouveau-Brunswick, région du Nord-Ouest

## ÉCHOS DE POITIERS

*Depuis 1988, Monsieur André Maindron est devenu directeur du Centre d'études acadiennes de l'Université de Poitiers, un centre fondé en 1982. Étant donné qu'il y a un besoin de raffermir les liens entre les études acadiennes à Moncton et à Poitiers, Monsieur Maindron a été invité par le Recteur de l'Université de Moncton, M. Louis-Philippe Blanchard, à nous faire part de sa vision de la collaboration entre nos deux institutions. Voici le texte qu'il nous a transmis:*

Il semble qu'on ait oublié en Acadie (capitale: université de Moncton) qu'il existe un accord de coopération, signé en 1983, entre les deux universités de Moncton et de Poitiers; et que, sauf erreur, il n'existe qu'un autre centre d'études acadiennes en dehors de celui de Moncton: celui de Poitiers.

Peu de rapports entre l'un et l'autre, certes. Peu de rapports en ce sens que celui de Moncton heureusement dispose de moyens et de personnel qualifié: il répond à une nécessité vitale; l'autre, qui n'a sucé à sa naissance que la mamelle étique de la "grand-mère patrie" (je préférerais, comme au 19e siècle, écrire: éthique; ça aurait... plus de sel), à côté est ben ben chéti.

Peu de rapports en ce sens aussi que les échanges entre les deux universités, qui auraient dû et pu vivifier l'une et l'autre institutions, sont restés excessivement timides. Une université qui, plus d'un demi millénaire après sa fondation, compte plus de 20.000 étudiants et offre une grande diversité de filières, a certainement quelque chose à apporter à sa toute jeune université soeur. A la vitesse à laquelle se développent les échanges **Erasmus** et au moment où les bourses France-Acadie vont être attribuées, peut-être n'est-il pas inutile de le rappeler? Deux ou trois étudiants dans

chaque sens chaque année: on le voit, le prétendu "seuil de tolérance" des patriotes est largement franchi! Il était question, lors de mon séjour à Moncton, en octobre 1988, d'établir des liens entre le futur 3e cycle littéraire de Moncton et celui de Poitiers. Après moi... un ange est-il passé? - Ça a fait du changement, sûr.

Sur l'autre bord, on ne peut que s'émerveiller de recevoir de Moncton aussi peu d'informations, de collègues et de responsables du monde culturel acadien, sans parler généralement de réponses au courrier - sur ce dernier point, il y a quelque amélioration. Que je sache, le centre d'études acadiennes de Poitiers a été créé pour vous faire connaître, cousins acadiens: pour renseigner, documenter, travailler sur votre réalité vivante; non pour évoquer des fantômes. Si des sabbatiques, des colloques, des recherches, des plaisirs vous conduisent en France, votre devoir est de vous manifester. Si des "liens historiques ont uni le Poitou avec l'Acadie dès son origine" (formule du protocole d'accord entre les deux universités), si vous avez eu bien de la misère depuis, et nous quelques "bonnes" guerres et autres révolutions, vous êtes quand même sortis du bois depuis belle lurette, non? - et sans notre aide. Vous pouvez, la tête haute, sinon le verbe haut, venir témoigner de ce que vous faites, de ce que vous êtes: que vous existez.

On peut naturellement envisager des projets plus ambitieux, plus dispendieux; il le faut, d'ailleurs. Je ne parle ici que de ce qui est et a toujours été immédiatement, concrètement possible. Si vous vivez (assez bien, matériellement, plus ou moins bien, mentalement) entre le poids du Québec voisin et... la masse des américanophones encore plus proches, que ne saisissez-vous cette chance d'affirmer votre spécificité, de forger votre identité (et non d'entretenir vos différences) autrement, là où on vous prend en considération - le nombre d'associations qui vivent pour vous le prouve?

Quant à moi je croirai vraiment à l'Acadie lorsque les acadiens, à commencer par leurs élites, comprendront que, si difficile qu'il leur soit sans

doute d'être acceptés en tant qu'acadiens, ils ont aussi quelque chose de spécifique à nous apporter, dont nous avons besoin. Et ce ne sont pas des évangélineries, ni des silences, ni du folklo-rétro, ni une hyper américanisation.

Assurément, "la Côte" offre un climat autrement séduisant que notre doux centre-ouest. Mais vous n'y serez jamais que des touristes, appréciés pour leurs dollars. Assurément, le "gay Pâris" offre lui aussi des séductions autrement pimentées que celles de votre terre d'origine. Vous n'y serez jamais que... (bis) et en plus moqués pour votre (notre) accent. - Mais qui ne l'est pas dans la capitale de toutes les élégances?

Bientôt vous fêterez les 30 ans de votre université puis la vitalité de toutes les Acadies. Ne dédaignez pas celle d'où vous êtes partis, où vous êtes revenus dans le besoin. *Dimidium animae*. Si on pouvait célébrer dans le même élan le dixième anniversaire d'un accord inscrit aussi dans les actes?

Janvier 1990

André Maindron



1912

1913

1914

1915

1916

---

# Contact Acadie

Le Centre d'études acadiennes fut fondé en 1968 à l'Université de Moncton. Le Centre prit d'abord en charge toute la documentation concernant les Acadiens, accumulée au cours des cent ans d'existence du Collège Saint-Joseph à Memramcook. Depuis 1968, d'autres secteurs se sont ajoutés aux archives du Centre: généalogie, folklore et linguistique. Chaque secteur est dirigé par un spécialiste qui assure l'avancement de la recherche tout en répondant aux demandes des usagers du Centre. Son mandat est de poursuivre la collecte de matériel pertinent et de procéder au traitement nécessaire pour le rendre accessible aux chercheurs.

Le Centre d'études acadiennes offre ses services non seulement aux étudiants et aux professeurs de l'Université de Moncton mais aussi aux chercheurs venus d'ailleurs et au public en général. Il entretient des relations avec d'autres institutions tant au Canada qu'à l'étranger.

Situé à l'étage supérieur de l'édifice Champlain sur le campus du Centre Universitaire de Moncton, le Centre d'études acadiennes est ouvert de 8h30 à 12h00 et de 13h00 à 16h30, du lundi au vendredi.

---

Centre d'études acadiennes  
Centre Universitaire de Moncton  
Université de Moncton  
Moncton, Nouveau-Brunswick  
Canada E1A 3E9

Tél: 506-858-4085

---